

direction des Collections

58, rue de Richelieu 75084 Paris cedex 02

Téléphone 33 (0) 1 53 79 82 80 - télécopie 33 (0) 1 53 79 89 00

n° Siret 18004625200177 - code APE 925 A - n° d'identification TVA FR 88 180 046 252
mél : jerome.villeminoz@bnf.fr

Bibliothèque nationale de France

département des Manuscrits

N° SIRET 18004625200177

réf : BnF-ADM-2018-061918-01

affaire suivie par : Jérôme Villeminoz

tél : 33 (0) 1 53 79 46 17

Paris, le 28 mai 2018

Objet : Demande de certificat de libre-circulation

DLL 18-00981. Julien Gracq, « Partnership ». Manuscrit autographe signé Louis Poirier, Saint-Florent le Vieil, [1931]. 138 pages in-4 sous cahier in-8 à couverture toilée. Collection Aristophil. [Estimation : 80 000 – 100 000 €].

RAPPORT SCIENTIFIQUE

« Partnership » est un texte inédit et demeuré jusque-là inconnu de la plupart des spécialistes de l'œuvre de Julien Gracq. Nos informations sur les anciens possesseurs nous proviennent de l'expert de la vente, Claude Oterelo : Gracq aurait donné ce cahier à une amie, qui l'aurait transmis à sa nièce ; celle-ci l'aurait vendu à un éditeur qui à son tour l'a vendu à la société Aristophil. La date de 1931 aurait été donnée directement par Gracq, interrogé à ce sujet par l'éditeur. Au regard du contenu du texte, elle paraît très vraisemblable.

Louis Poirier y raconte longuement, à la première personne, une expérience amoureuse malheureuse qui a marqué sa première année à l'École normale supérieure. Les éléments factuels comme les noms d'amis ou de professeurs cités dans le cours du texte (Léaud, Guignebert, Glotz...) sont vrais et donnent au texte un caractère réaliste, qui en rend d'autant plus touchant le ton très personnel.

Julien Gracq a toujours affirmé ne pas s'être essayé à l'écriture avant son premier roman, *Au château d'Argol*, publié en 1938. A Jean Roudaut, il dit avoir été un « écrivain plutôt retardé » : « J'ai commencé à vingt-sept ans par *Au château d'Argol* qui

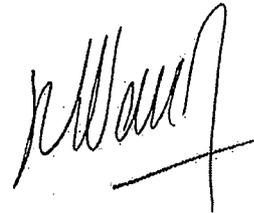
était un livre d'adolescent (...) je débouchais tardivement dans la fiction, sans préparation aucune, ni essai préalable. » Il est donc probable que lui-même n'ait pas considéré que *Partnership* ait un statut d'œuvre littéraire.

Il est pourtant difficile de ne pas même compter comme essai ces pages de Louis Poirier ; voire, on ne peut se garder d'y chercher déjà la main de Julien Gracq. Outre des références gracquiennes, comme l'opéra de Wagner, on y apprécie un style soigné, très construit mais fluide, et des formulations étincelantes qui manifestent le goût de l'euphonie. Le texte est également traversé d'une forte tension menant à un dénouement qui ne dénoue pas. Et quelques corrections ou variantes témoignent de la volonté de parfaire, de l'inclination pour l'achèvement.

Ce manuscrit ne présente pas le caractère de trésor national ; rien ne s'oppose donc à sa libre circulation. En revanche il apporte une lumière nouvelle et exceptionnelle sur la vie et la formation de Julien Gracq. En cela, il est un complément indispensable au fonds des manuscrits, que dans son legs à la Bibliothèque nationale de France, Julien Gracq a pris soin de ne pas scinder, et qui comporte donc aussi bien les manuscrits d'œuvres inédites que ceux des œuvres déjà connues.

Nous appuyant sur l'article L212-29 du Code du patrimoine, nous sommes donc d'avis de subordonner la délivrance du certificat de libre-circulation de ce manuscrit à sa numérisation aux frais de la Bibliothèque nationale de France.

Jérôme Villeminoz
Conservateur



¹ Entretien avec Jean Roudaut, *Œuvres complètes* t.2, Bibliothèque de la Pléiade, 1995, p. 1226.